

BUAIS ET SON HISTOIRE



LE RUCHER LEBRETON

Le 27 janvier mil huit cent soixante-dix-neuf naissait Louis Victor Marie Lebreton, au village de la Housserie à Buais à 5 heures du matin, fils de Louis Marie Victor Lebreton, cultivateur et de Marie Adèle Félicité Guiard. Le 23 août 1944, Louis Victor Marie Lebreton fut retrouvé mort à son domicile de la Housserie à Buais.

Récit de Louis Lebreton : « J'ai appris les premiers éléments de l'apiculture mobiliste en 1896 à l'école normale de Laval, où Mr Hagnus, directeur donnait des leçons très pratiques

Mon père possédait alors une quarantaine de ruches fixes. Je lui fis connaître la ruche à cadres, et l'année suivante, il me fit construire 5 ruches à cadres Dadant, que je peuplai avec 5 essaims artificiels. Je laissai pousser un épais gazon sur le sol du rucher. Je préférerais un sol herbu à un sol dénudé ou sablé pour plusieurs raisons. 1° au point de vue esthétique, un terrain gazonné et vert a un aspect plus riant, plus agréable qu'un sol nu ou sablé ; 2° au point de vue pratique, un sol recouvert de gazon présente les avantages suivants : au moment d'un orage ou d'une ondée survenant à l'improviste, les ouvrières, lourdement

chargée de nectar et de pollen, tombent par milliers au-devant des ruches. Si le sol est herbu, les abeilles s'accrochent à une tige d'herbe et au premier rayon du soleil, s'envolent et rentrent toutes à la ruche ; au contraire, sur un sol sablé ou poussiéreux, les abeilles tombées se poudrent, se traînent péniblement et finissent par y mourir d'épuisement. Or, des milliers de grammes ou de décagrammes de miel de moins pour l'apiculteur. Mon rucher renferme des colonies très variées : italiennes, chypriotes, caucasiennes, noires, croisées etc ... Les croisées italiennes et cantiliennes m'ont donné les meilleurs résultats. Je renouvelle régulièrement les reines tous les deux ans. En remplaçant méthodiquement les vieilles reines par des jeunes, plus actives et surtout plus prolifiques, j'ai peu d'orphelinages au printemps et j'obtiens des populations colossales pour la grande miellée. Les plantes mellifères de la contrée sont : La navette, le chou, les arbres fruitiers poiriers, pommiers, cerisiers, groseilliers, etc ... les vesces, les trèfles incarnats, les hybrides et blancs, les diverses légumineuses et composés des prairies naturelles, la lupuline ou minette dorée, la bourdaine, les ronces, les germandrées, le serpolet, le châtaignier, le Sarrazin, les bruyères.

L Lebreton, instituteur-apiculteur à Buais (Manche)

.....

En 1914, le corps enseignant de Buais fit sur la demande de l'académie une monographie sur la commune et au sujet des ruchers on lit ceci : Nombreux rucher dans la commune (ruches fixes appelées vulgairement bines, et ruchers à cadre, dadant-blatt). Au rucher du Pavillon il y avait 40 ruches fixes et 4 à cadres. Au rucher de la Housserie, il y avait 70 ruches à cadres et 15 ruches fixes. A la Russelaie il y avait 30 ruches à calottes.

.....

Louis Lebreton, fit de brillante étude à l'école normale de Laval, pour devenir instituteur tout en se passionnant pour les mœurs des abeilles. Il exerça son métier en Bretagne à Alebaretz et Saffré (Loire-Altantique) ou il créa une société d'apiculture qui devint très prospère. Personnage très intelligent et dévoué il consacra ses loisirs à la propagation de l'apiculture par des conférences et de nombreux articles et brochures. Puis quitta la Bretagne pour enseigner dans le département de la

Mayenne à St Aubin-Fosse-Louvin, il continua avec ferveur sa passion de l'apiculture et participa avec Mr Thébault, de Heussé, à la création de la société « Abeille Normande » il a créé de nombreux ruchers qu'il a exploité de 1900 à 1914 contenant plus de 200 colonies d'abeilles, ses recherches en collaboration avec des naturalistes de tous pays, ont porté surtout sur les différentes races d'abeilles, leurs acclimatations et leurs maladies. Il a fait partout de nombreux adeptes qui se sont créés de beaux revenus avec leur rucher.

En 1911 Louis Lebreton exerça son métier d'enseignant dans sa commune natale de Buais jusqu'en 1930, là où il prit sa retraite et se retira dans sa maison familiale à la Housserie, après 30 ans d'enseignant et 4 ans de campagne dans l'infanterie pendant la guerre 14/18 sous le matricule 455. Son livret militaire le mentionne comme un homme châtain d'1m 62. Il fit campagne contre l'Allemagne du 3 aout 1914 au 23 février 1919. En 1917 après 3 ans de tranchée, le soldat Louis lebreton au 202 RI, instituteur à Buais, terrassé par la maladie et la fatigue, est évacué du front.

Louis Lebreton est décrit comme un homme très proche de la nature et comme étant un original, il mangeait des orties et lorsqu'il allait au marché il s'habillait d'une veste à queue de pie et se coiffait d'un chapeau haute forme et portait des lunettes, il était chaussé dans un pied d'un sabot et dans l'autre pied une galoche.

.....

Extraits du bulletin de la société centrale d'apiculture BNF et Geneawiki, ainsi que et de la monographie de Buais (AD de la Manche).

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 18 juillet 2020. Archives de moulin de Buais.

l'illustration : représente le rucher Lebreton,(Web).

